

Actualités dermatologiques (DV n° 942 du 5/05/07)

Par William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie
Clinique vétérinaire, 3, avenue Foch, 94700 Maisons-Alfort –
Tél. : 06.64.54.24.68.

E-mail : bordeauwilliam@yahoo.fr

Site web : <http://www.dermavet.com>



D.R.

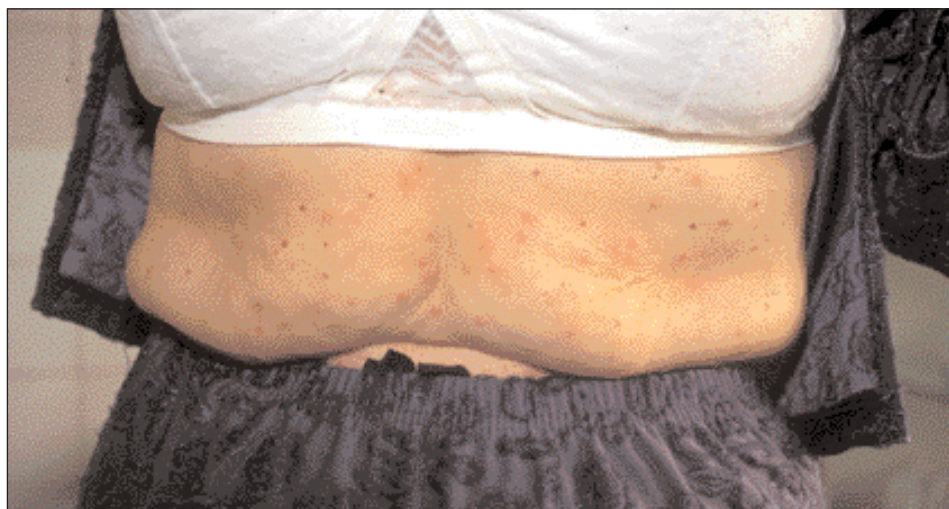
Mise au point sur les dermatozoonoses induites par les animaux de compagnie

Dans cet article*, les auteurs font le point sur les principales dermatozoonoses qui peuvent être transmises par le chien, le chat et les nouveaux animaux de compagnie (NAC). Il est important de les connaître car, comme souvent, il vaut mieux prévenir que d'avoir à guérir.

Les NAC sont une source non négligeable de parasites multiples et variés. La contamination à l'Homme est d'autant plus importante que, contrairement au chien ou au chat, les lésions cutanées passent bien souvent inaperçues. D'autre part, les NAC ont souvent un contact très proche avec les enfants. Les trois principales dermatoses parasitaires qui peuvent être transmises des NAC à l'Homme, sont les dermatophytoses, la gale sarcoptique et la cheylétiellose. Les dermatophytoses, essentiellement due à *Trichophyton mentagrophytes*, constituent bien entendu les principales dermatozoonoses. Dans bon nombre de cas, il s'agit d'animaux récemment achetés en animalerie. Elles se manifestent classiquement par une dermatose alopeciante focale ou multifocale, squameuse et plus ou moins croûteuse. Les mêmes examens complémentaires mycologiques que ceux réalisés chez le chien et le chat peuvent être effectués dans ces espèces. Les gales sont plus particulièrement à considérer chez le furet et le cochon d'Inde et la cheylétiellose chez le lapin.

Les principales dermatozoonoses transmises par le chien et le chat sont globalement les mêmes que celles transmises par les NAC. La pulicose n'est pas une dermatozoonose au sens strict, mais il convient toutefois de penser à l'existence de puces dans l'environnement lorsque le propriétaire rapporte l'existence d'un prurit et de papules, plus particulièrement au niveau des jambes. On considère qu'une transmission de sarcopte s'effectue du chien à l'Homme dans 10 à 50 % des cas et ce, bien entendu, d'autant plus que ceux-ci ont un contact proche. On se rappellera que la gale sarcoptique est auto-limitante chez l'Homme et qu'elle se résout après contrôle de l'animal galeux. Le chien et le chat sont des sources non négligeables de dermatophytes potentiellement transmissibles à l'Homme, et ce d'autant qu'ils peuvent être porteurs asymptomatiques, surtout le chat. Exceptionnellement, les animaux peuvent également être contaminés par une espèce anthropophile, d'où l'importance de la réalisation de la culture mycologique pour identifier l'origine de la contamination. ■

* Chitty J, Hendricks A (2007) Zoonotic skin disease in small animals. *In practice* 29: 92-97.



Contamination humaine par *Cheyletiella yasguri*.

William Bordeaux